***Giuseppe Arcimboldo* (1527-1593)**

****C’est un peintre maniériste. Il était célèbre comme auteur de nombreux portraits suggérés par des végétaux, animaux ou objets astucieusement disposés.

Il a réalisé notamment les œuvres :

« Les Saisons », œuvre composée de quatre tableaux

« Le printemps » - 1573 - 76x64 cm :

Cette peinture à l’Huile est conservée au musée du Louvre à Paris.

Elle représente un personnage de profil. Des fleurs servent de chevelure, une fleur encore fermée fait office de nez, une pivoine rose représente ses oreilles, une fleur de Lys lui sert de coiffe, des boutons de roses rouges remplacent les lèvres. Son col est composé de pâquerettes. Cette œuvre est une allégorie signifiant que le pouvoir de la dynastie des Alsbo ne change pas avec le temps.

***Claude Monet* (1840-1926)**

C’est un peintre français et l’un des fondateurs de l’impressionnisme. Il a peint les

Œuvres : « Les Coquelicots », « Impression, soleil levant », « La Promenade », « Le Jardin de

l’artiste à Giverny » …

Le tableau « Les Coquelicots » - 50x65 cm a été terminé en 1873. Depuis sa donation à l'État français en 1906 par Étienne Moreau-Nélaton, Il est attribué et exposé au Musée d'Orsay à Paris.

Quand il réalise ce tableau, Claude Monet, qui est âgé de 33 ans, n'habite pas encore à Giverny. Il réside en effet alors à Argenteuil, commune de l'ancien département de Seine-et-Oise au nord-ouest de Paris. La région est très peu urbanisée et la commune possède un caractère bucolique et rural, très pittoresque pour les peintres parisiens à la recherche de décors et de sujets à peindre.

Cette toile, intitulée aussi Les Coquelicots, Coquelicots, ou encore Coquelicots, la promenade, fait sensation lors de sa présentation à la **première exposition impressionniste** qui ouvre le15 avril 1874 et se termine le 15 mai 1874.

Le tableau est acheté par Paul Durand-Ruel, un marchand d'art. Il passe alors de main en main. Le peintre Ernest Duez le possède un temps, avant de le céder à Jean-Baptiste Faure, un collectionneur. Il arrive ensuite dans les collections d'Etienne Moreau-Nélaton, qui l'offre par donation à l'Etat en 1906. Après un bref passage au département peintures du Louvre, il rejoint les collections du musée d'Orsay.

Ce tableau représente un vaste champ avec des coquelicots principalement dans la partie de

gauche. Au premier plan figure une femme avec ombrelle et chapeau de paille, accompagné d’un enfant. Au second plan, on voit un couple similaire au premier. L’arrière-plan, au fond du champ, est constitué d’une rangée d’arbres avec une maison.

Les deux couples mère-enfant jalonnent une oblique structurant le tableau[1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Coquelicots#cite_note-OrsayCmt-1). La partie gauche est dominée par le rouge, la partie droite par un bleu-vert. La femme du premier plan est probablement Camille Doncieux, la femme de l'artiste, accompagnée du jeune Jean Monet, né en 1867, donc âgé de six ans. L'artiste utilise dans ce tableau une palette chaude.

***Andy Warhol* (1928-1987)**

C’est un artiste Américain, un des principaux représentants du pop art. Il fait également de l’art moderne.

« Flowers » - 55,8x55,7 cm a été réalisé à partir d’une photographie de Patricia Caulfield qui a été reproduite la même année dans le magazine Modern Photography, dont elle est rédactrice en chef. Cette œuvre montre des fleurs d’hibiscus.

Dans la tradition de la nature morte, les fleurs fonctionnent comme des évocations de la nature saisie dans sa fragilité, mais aussi dans la richesse de ses créations. Pour cette raison, elles servent aux peintres à démontrer leur virtuosité dans le rendu des couleurs, des formes et des textures.

***Andy Goldsworthy* (1956)**

 C’est un artiste britannique, qui produit des sculptures intégrées à des sites spécifiques urbains ou naturels. Il est l’un des principaux artistes du Land art et utilise des objets naturels ou récupérés pour créer des sculptures éphémères ou permanentes.

Ce qui distingue Andy Goldsworthy des autres artistes du Land Art, c’est l’affinité particulière avec la nature. Il dit qu’il sent la même énergie qui coule en lui et en chaque élément naturel. Il est conduit par un désir de comprendre la nature dans sa croissance et dans son déclin. Les idées fondamentales de sa démarche sont la croissance, le changement, la transformation et la temporalité. Il sort de la condition de l’homme pour comprendre la condition de la nature elle-même. Andy Goldsworthy n’idéalise pas la nature du... Le travail dans l’agriculture lui a permis de voir le côté brutal de la nature et pourtant il arrive à dégager tout ce qui est beau en elle. Il y a de l’harmonie et de la compréhension de la nature dans son œuvre, sans pour autant d’avoir du blanchissement.  
  
L'artiste s’inspire du contexte et improvise en travaillant *in situ*. Il interroge l’essence de lieu dans lequel il intervient. Il sculpte directement dans le paysage avec l’aide des matériaux naturels disponibles au gré des circonstances (lieu, saison, conditions climatiques). Il utilise tous les matériaux qu’il trouve dans la nature : feuilles, branches, glace, neige, roches, pierres, terre, sable. Tout de même, il ne se limite pas à l’utilisation des matériaux naturels et quand la réalisation de l’œuvre le demande, il recourt à des échafaudages, des instruments et des machines. L’artiste a commencé par travailler avec des œuvres éphémères, mais au fur et à mesure de la compréhension des matériaux naturels il a appris à faire des œuvres stables. Il ne travaille pas uniquement dans la nature, il fait aussi des installations dans les galeries et réalise des commandes publiques.  
  
Malgré le fait qu’il travaille dans le domaine de la sécurité souvent aux différents endroits de la planète du monde de la sécurité, Andy Goldsworthy n’aime pas voyager. Il se sent déraciné chaque fois qu’il quitte sa ferme en Ecosse, où il habite depuis une dizaine d’années. L’intérêt principal de l’artiste est de pénétrer au cœur de la nature, et pour se sentir en affinité avec le lieu, il faut y vivre depuis longtemps. « Demeurer un lieu me rendre plus conscient des changements », dit l’artiste. « Le vrai changement se comprend mieux en restant dans un endroit. Quand je voyage, je vois des différences plutôt que du changement » (Goldsworthy A., *Le Temps*, p. 7).  
  
Rien que les titres qu’Andy Goldsworthy donne à ses œuvres ne montre de serrure au quel point l’artiste est en connexion avec la nature, qu’il travaille non seulement dans la nature mais avec elle. Il crée ses œuvres dans le paysage et son ressenti des changements climatiques et du passage du jour à la nuit entrent dans le titre de l’œuvre. Ses titres ressemblent à des haïkus japonais. Son travail est intégralement poétique.

« Fleurs de pissenlits piquées avec des épines sur des tiges d’épilobes ployées par le vent, disposées en cercle » - 1987 - Yorkshire sculpture Park (West Bretton).

Cette œuvre représente un trou former par des éléments naturels comme du branchage, des pissenlits.

Pissenlits tout juste éclos, aucun n’étant encore en graine, touché ni par le vent, ni par la pluie, accotement herbeux entre deux chemins

|  |  |
| --- | --- |
| *Points communs* | *Différences* |
| Chaque tableau évoque la nature | Le Printemps, Les Coquelicots, Flowers sont des peintures contrairement à l’œuvre de Andy Goldsworthy qui est une sculpture |
| Dans chaque tableau l’on retrouve des fleurs, que ce soit dans un champ ou une création artistique | Le Printemps et Coquelicots ont des personnages contrairement aux œuvres de Andy Warhol et Andy Goldsworthty. |
| Les couleurs de chaque œuvre sont assez vives. | Seul le tableau Coquelicots représente un paysage |
|  |  |
|  |  |
|  |  |
|  |  |